

Les Naiïades

Anatomie d'un tableau



Exposition-dossier

Musée national Jean-Jacques Henner
12 septembre 2018 – 14 janvier 2019

De la salle à manger au musée

Par ses dimensions, *Les Naiades* est un tableau exceptionnel dans l'œuvre de Jean-Jacques Henner. Il s'agit d'une commande privée, pour la salle à manger de l'hôtel particulier de M. et Mme Soyer, 43 Faubourg Saint-Honoré. Le peintre est un ami de leur gendre, Paul Sédille, l'architecte des Magasins du Printemps.

Le tableau figure à l'exposition universelle de 1878. Il est accueilli favorablement par la critique et inspire un poème à Armand Sylvestre :
« Au bord de l'eau qui rêve et sous le ciel qui dort,
À l'urne des forêts buvant l'ombre épanchée,
Les naïades en chœur, troupe aux mortels cachée,
Tordent au vent léger leur chevelure d'or. » (extrait)

Il est acheté en 1920 par Marie Henner, nièce par alliance du peintre, qui souhaite le présenter dans le musée qu'elle prépare. Il figure dans la donation qu'elle fait à l'État en 1923 pour créer le musée national Jean-Jacques Henner.



Les Naiades, 1877
Huile sur toile, JJHP 233
► atelier gris

Des nus dans un paysage

Dans ce tableau, Jean-Jacques Henner cherche à retrouver l'atmosphère du *Concert champêtre* de Titien alors attribué à Giorgione (Paris, musée du Louvre). Si la représentation du nu dans un paysage est une des grandes questions picturales de son époque, du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet (1863, Paris, musée d'Orsay) aux *Baigneuses* de Cézanne (vers 1890, Paris, musée d'Orsay), Henner ne peint pas, dans la nature, des baigneuses contemporaines. Il représente des naïades, c'est à dire des nymphes aquatiques dans la mythologie grecque, qu'il a peintes dans son atelier. Par ce sujet mythologique, Henner se place du côté de la peinture officielle face aux impressionnistes. Son tableau est cependant très différent de celui que William Bouguereau présente

à la même exposition universelle de 1878, *Nymphée* (Stockton, The Haggin Museum). Si Henner est beaucoup moins virtuose, il a une facture plus réaliste, « il est vivant » comme l'écrit Jules Claretie, et adopte un point de vue différent en ne représentant pas les voyeurs.

L'artiste élabore un idéal esthétique en 1872 avec *Idylle* (Paris, musée d'Orsay) : les femmes nues dans un paysage alsacien idéal crépusculaire, le roux qui contraste avec le bleu-vert du paysage et du ciel... qu'il poursuivra en 1879 avec *Églogue* (Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris) puis jusqu'à la fin de sa carrière : *La Fontaine* (1880, non localisé), *La Source* (1881, non localisé), *Nymphe qui pleure* (1884, non localisé)...



Étude d'ensemble, 1877
Carré Conté sur papier transparent
JJHD 131
► salle de dessins

Dans l'atelier

Jean-Jacques Henner, qui a déjà exposé une *Naiade* au Salon de 1875 (Paris, musée d'Orsay), y travaille entre 1875 et 1877. Jamais auparavant il n'a peint de tableau aussi ambitieux, avec sept figures féminines dans un paysage proche de ceux qu'il peint en Alsace. Aussi, il multiplie les dessins et esquisses préparatoires, le plus souvent réalisées d'après des modèles qu'il fait poser dans son atelier.

Au moins quatre femmes différentes sont mentionnées dans ses agendas : Emma Dobigny, Mlle Julia, Marie Delanerie et Mlle Héloïse. À la date du 4 avril 1875 on peut y lire : « travaillé de bonne heure avec la petite Dobigny terminé la petite figure debout avec les bras sur la tête pour Mr Sédille ». Celle-ci, que l'on voit entre les deux groupes de femmes sur l'esquisse (JJHP 1972-12), ne figurera pas dans le tableau final.

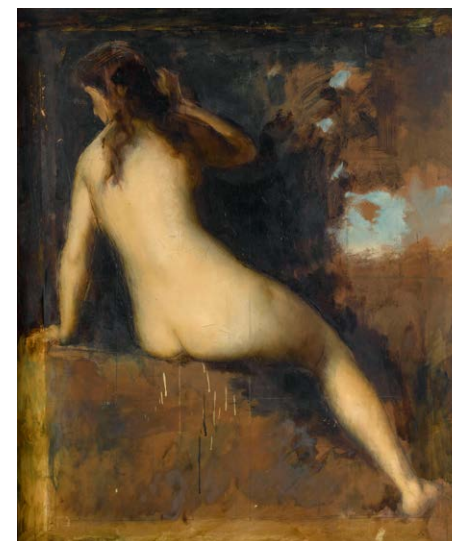


Esquisse des *Naiades*, 1877
Huile sur toile, JJHP 1972-2
▶ atelier gris sur un chevalet

Salle des dessins

Dans ses travaux préparatoires, Jean-Jacques Henner cherche à la fois une composition d'ensemble, ce dont témoigne l'esquisse conservée au musée, et l'exactitude des détails en multipliant les études d'après des parties du corps : torse, jambe, visage... Dans ses dessins, comme il travaille sur le volume du corps, il utilise essentiellement le contraste entre le carré Conté noir et la craie blanche. On remarque également sur plusieurs dessins le fin trait de sanguine qui lui sert à placer quelques lignes directrices.

Pour préparer son grand tableau, Henner réalise également une grande étude à l'huile.

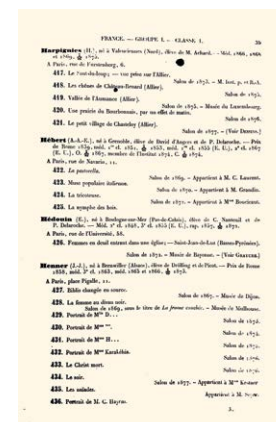


Femme assise de dos, 1877
Huile sur papier marouffé sur toile
JJHP 232
▶ sous l'arcade

▶ dans la vitrine



Divers croquis, 1877
Crayon graphite sur papier
Carnet n° 85



Exposition universelle internationale de 1878
Catalogue officiel



Deux femmes dans un paysage, 1877
Huile sur bois
JJHP 228



Eugène André Oudiné, médaille commémorative offerte à Henner, 1878
Exposition Universelle de 1878
Cuivre



Étude d'une Naiade ?, 1877 ?
Carré Conté, sanguine
et craie blanche sur papier
JJHD 126



Étude d'une Naiade, 1877
Carré Conté, sanguine et
craie blanche sur papier
JJHD 135



Étude de bras, 1877
Carré Conté, sanguine et
craie blanche sur papier
JJHD 128



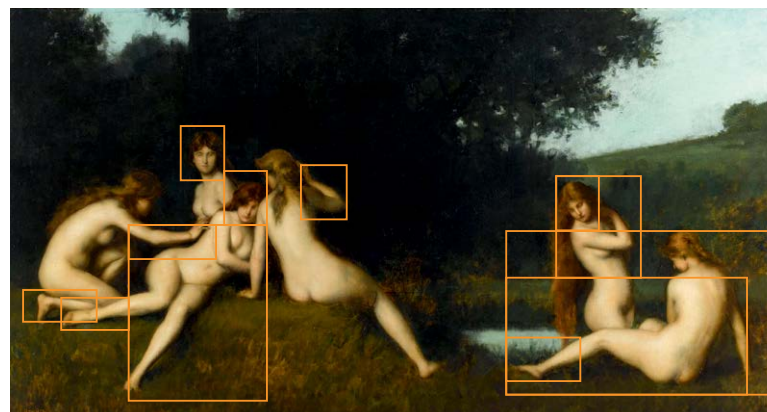
Étude d'une Naiade, 1877
Carré Conté, sanguine
et craie blanche sur papier
JJHD 157



Étude de torse, 1877
Carré Conté et craie blanche
sur papier transparent
marouflé sur papier bleu
JJHD 129



Étude de bras, 1877
Carré Conté et sanguine sur papier
JJHD 138



Étude de pied et de mollet, 1877
Carré Conté, sanguine et craie
blanche sur papier
JJHD 137



Étude de femme assise, 1877
Carré Conté et craie blanche sur papier
JJHD 118



Étude de pieds, 1877
Carré Conté et sanguine sur papier
JJHD 136



Étude de nu, 1877
Carré Conté et
craie blanche sur
papier, JJHD 138



Étude de pied et de mollet, 1877
Carré Conté et craie blanche
sur papier
JJHD 132



Étude de nu, 1877
Carré Conté et craie blanche sur papier
JJHD 139



« Je veux faire quelque chose où il y aura
une masse d'un ton de chair au centre.
Il y avait un peu de ça dans mes Naiades
de l'Exposition universelle. »

*Entretiens de J.-J. Henner. Notes prises par Émile Durand-Gréville
après ses conversations avec J.-J. Henner (1878-1888), Paris, 1925*

Exposition présentée au musée national
Jean-Jacques Henner
du 12 septembre 2018 au 14 janvier 2019.


Commissariat de l'exposition et rédaction
du texte : Claire Bessède, 2018.

Les œuvres reproduites sont conservées
au musée national Jean-Jacques Henner

Crédits photographiques : © RMN-Grand Palais © Gérard Blot :
couverture, p. 2, 6-7m, © Adrien Didierjean : p. 4, © Franck Raux : p. 3,
5h, 5md, 6hg, 6mg, 6bd, 7hg, 7hm, 7hd, 7m, 7bg, 7bd, © Benoît Touchard :
p. 6hd, © Michel Urtado : p. 6mg2, 6bg ; © musée Henner : p. 5bg, 5bm,
5bd ; © Hartl-Meyer : p. 8

JH Musée national
Jean-Jacques
HENNER

43 av. de Villiers
75017 Paris
01 47 63 42 73

Retrouvez le programme de nos
manifestations culturelles sur |  | 
www.musee-henner.fr

